

« La Folle Journée » à la crèche

Dans le cadre du festival de musique classique, la compagnie Musiqu'Éveil a imaginé des concerts adaptés aux enfants de 18 mois à 3 ans, pour mieux faire tomber les barrières culturelles.

Nantes

De notre correspondante

Ce matin-là, ils sont une douzaine à s'asseoir face aux deux musiciennes qui les accueillent par un extrait des *Indes galantes*, de Jean-Philippe Rameau. Chloé, Mohammed, Jade ou Ethan, de la crèche du quartier Halvêque à Nantes, se montrent d'abord un peu impressionnés par les battements de tambour qui soutiennent la flûte traversière. Mais ces bambins de 2 à 3 ans, accompagnés pour certains par leurs parents, se prennent rapidement au jeu quand les artistes s'approchent en chantant sur un air très doux d'*Alcyone*, de Marin Marais...

Ce spectacle d'une demi-heure, concocté par la compagnie Musiqu'Éveil, fait partie des actions de sensibilisation à la musique classique du fonds de dotation pour le développement culturel de la Folle Journée et de la Ville de Nantes. La compagnie donnera au total huit concerts, avant et après le festival, dans quatre crèches municipales de quartiers populaires. « Nous donnons tous des cours dans des écoles de musique et avons envie d'aller vers des publics qui ne viendraient pas d'eux-mêmes vers nous », raconte Marine Hervier, musicienne professionnelle et membre fondatrice de l'association Musiqu'Éveil, qui intervient dans des crèches ou des centres socioculturels pour des ateliers ou des concerts.



À la crèche Halvêque de Nantes, les enfants manipulent des instruments (ici, le bar chimes). Florence Pagneux

Le spectacle, qui avance crescendo dans la participation des enfants, mêle habilement jeux, danse et musique baroque. Après avoir imité des animaux ou dansé en ronde, musiciennes et spectateurs plongent dans un joyeux bain de... Vivaldi, à l'aide de maracas et de foulards de couleurs. La joie est à son comble quand les enfants sont invités à manipuler toutes sortes de percussions. Puis l'assistance se sépare sur une cantate de Bach. « À la différence d'un concert sur scène, on se met à la hauteur des enfants, confie Mathilde Horcholle, flûtiste de la compagnie. Le rapport est beaucoup plus direct et c'est un public très investi. »

Directrice de cette crèche fréquentée par des familles de plus en plus précaires, Sophie Lebreton se réjouit de ce moment d'émerveillement. « On les emmène souvent au spectacle. Mais la Folle Journée a une connotation particulière grâce à la musique classique... » Pour Ghislaine Rodriguez, adjointe à la petite enfance, qui multiplie les partenariats avec des structures culturelles, « voici

l'occasion de faire tomber des barrières et de donner le goût aux familles d'aller d'elles-mêmes vers la culture ». Confirmation auprès de Murna, maman en recherche d'emploi venue avec sa petite Inaël : « On s'est bien amusées. Je ne connaissais pas la Folle Journée et je n'ai jamais trop écouté cette musique mais ça donne envie d'aller à un concert. »

Florence Pagneux

La Croix - jeudi 2 février 2017